

LE 30 SEPTEMBRE 1997:  
L'ÉGLISE DE FRANCE DEMANDE PARDON AUX JUIFS  
IMPULSION DU CARDINAL LUSTIGER ET  
RÉCEPTION DE L'ÉVÉNEMENT

**Introduction**

Le 5 août 2007 s'éteignait le cardinal Aaron Jean-Marie Lustiger <sup>(1)</sup> dans la Maison Jeanne-Garnier à Paris. Son décès affecta l'ensemble des catholiques de France mais aussi le monde laïc ainsi que les croyants des autres religions. Parmi ceux-ci, les juifs manifestèrent une profonde peine. Né juif et converti au catholicisme à l'âge de 14 ans, le cardinal Lustiger était toujours resté proche de son peuple, oeuvrant toute sa vie à faire connaître aux chrétiens les racines juives de leur foi. De son vivant, il rappela à de nombreuses occasions que, devenu chrétien par le baptême, il n'en demeurait pas moins juif à l'instar des apôtres qui, eux aussi, étaient restés juifs. Cette double fidélité de l'archevêque émérite de Paris fut largement rappelée par les médias lors de son décès et de ses obsèques. *Les croyants des deux Testaments ont dit adieu au « cardinal juif »*, titrait l'article du journal *La Croix* du lundi 13 août 2007; *Les obsèques solennelles du « cardinal juif »*, pouvait-on lire dans *Le*

(1) Aaron Lustiger (Paris, 17/09/1926 - Paris, 5/08/2007): Licencié en théologie à l'Institut catholique de Paris et licencié en lettre et philosophie à la Sorbonne, il fut ordonné prêtre le 17 avril 1954. Le 10 novembre 1979, Jean-Paul II le nomma évêque d'Orléans et le 31 janvier 1981, il l'appela à succéder au cardinal Marty comme archevêque de Paris. Il fut créé cardinal le 2 février 1983. Il entra à l'Académie française le 15 juin 1995 au fauteuil du cardinal Albert Decourtray. Le 11 février 2005, cédant la place à Monseigneur Vingt-Trois à la tête de l'archevêché de Paris, il devint archevêque émérite. Pour en savoir davantage sur le cardinal Lustiger, cf. Robert SERROU, *Lustiger, « cardinal juif et fils d'immigré »*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Perrin, 2001, 337 p.; Jean-Marie LUSTIGER, *Le choix de Dieu. Entretiens avec Jean-Louis Missika et Dominique Wollon*, Paris, de Fallois, 1987, 473 p. Concernant la réflexion du cardinal Lustiger sur le judaïsme et sa perception du « mystère d'Israël », cf. Jean-Marie LUSTIGER, *La promesse*, Paris, Parole et silence, 2002, 222 p.